



3.7. La mélodie de la justice

Matthieu 20, 1-16

« N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon argent ? Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon ? » v.15



Objectifs :

- Se réjouir de la bonté
- Se confronter à la justice et l'injustice
- S'accorder avec nous-même et le monde qui nous entoure
- Comprendre ses dissonances

Pour avoir accès aux liens internet, aux images et aux annexes :

<https://pointkt.org/contes-et-narrations/que-la-musique-soit-3-7-la-melodie-de-la-justice>



Introduction thématique - Dissoner



Le rap est un style de musique qui a dissoné dans le paysage culturel mondial au début des années 1980. Ce sont les ghettos américains qui l'ont vu naître dans le début des années 1970. Cette musique est un moyen de revendication pour une certaine manière de vivre, mais aussi une vitrine musicale qui dénonce les injustices sociales. Elle est née de plusieurs influences (reggae, blues, jazz, rock), mais s'est singularisée par ses rythmes, ses rimes, son débit de parole et la pertinence de celle-ci, qui rejoint les jeunes dans leur réalité.

Ce style a souvent été méprisé, n'étant pas vraiment considéré comme de la musique. Ses paroles parfois violentes et vulgaires ont nourri la méfiance des parents et plus largement de la société sur ce style d'expression. Mais après quarante ans, cette musique rencontre un succès toujours aussi important avec des générations de rappeurs qui se sont appropriés le style en le faisant évoluer avec la société.

Aujourd'hui, le rap n'est plus aussi dissonant qu'à ses débuts. Il est même devenu un incontournable des scènes musicales avec des artistes qui sont parmi les mieux payés ! Cela peut paraître étrange pour une musique qui se produit en concert souvent « sans musiciens ». Mais les textes touchent le public et les rythmes offrent l'énergie nécessaire pour extérioriser les tensions et les émotions.



Au fond, cette musique oscille entre la dissonance textuelle et un accord parfait du rythme proposé. Elle est restée durant toutes ces années au diapason de la société, en sachant s'accorder à son évolution et ses préoccupations.



Cela peut paraître étrange de choisir le « diapason » en lien avec la musique rap, tant les instruments sont souvent absents des concerts ! Mais justement, ces artistes ont su accorder leurs thématiques, leurs paroles, leurs expressions, leurs rythmes à la société et plus particulièrement à la jeunesse.

Maintenant reste la question de savoir sur « quelle note », symboliquement « quelle tendance », on choisit de s'accorder dans sa vie ! Certains rappeurs sont clairement « accordés » sur les thématiques de la justice sociale, de la liberté ou même de la foi. Cela leur permet d'émettre des « vibrations » qui impactent positivement les jeunes générations en leur faisant prendre conscience du danger de l'intolérance, du rejet, des dépendances, etc...

En tant que chrétiens et chrétiennes, cela nous invite aussi à « mettre notre cœur au diapason de Jésus et de la Bible ». S'accorder à Dieu, c'est une manière de s'accorder soi-même, avec qui l'on est profondément. Mais pour que cela soit possible, il faut accepter ses dissonances en leur laissant le temps de s'accorder et de résonner petit à petit. C'est le travail d'une vie, qui commence déjà dans notre enfance en développant la sensibilité à l'écoute et à l'attention à Dieu.

Commentaire

« *Le royaume de Dieu est semblable à...* » (v.1) : Jésus prend une situation habituelle pour l'époque (venir chercher des « journaliers » sur une place publique) puis la transforme pour décrire une réalité de la « vie en Dieu » ! Mais justement, quelle est cette réalité ?

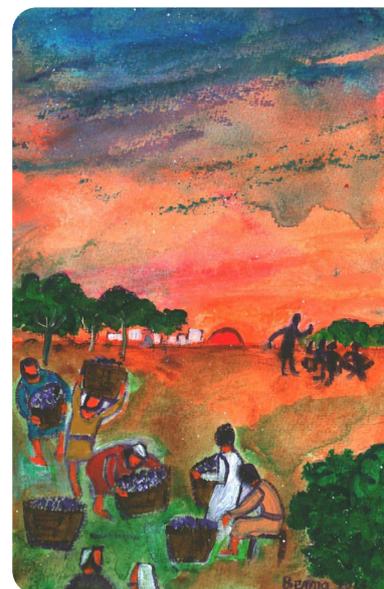
Au premier abord, nous pouvons tous ressentir le sentiment d'injustice des premiers ouvriers et même la gêne des derniers. Est-ce que le Royaume ne tient pas compte de notre aspiration à l'équité ? Est-ce que nous ne devons pas trop nous efforcer ou suer, car finalement un même salaire nous sera donné ? Visiblement le Royaume de Dieu ne pratique pas la politique des « bonus » !

Premièrement, cette parabole n'est pas un traité d'économie, mais plutôt une description de « l'économie du Royaume ». Souvent, lorsque la Bible parle de vigne, elle fait référence au peuple de Dieu, Israël (Psaume 80/79,9.15 et É/Isaïe 5,7). Cette vigne que Dieu s'est choisie pour porter du fruit, mais qui dans l'histoire du premier testament, ainsi que dans les paraboles de Jésus, sera souvent un lieu de violence et de tristesse. Cette fois, l'approche est positive. Un maître invite tous les ouvriers qui sont disponibles à « œuvrer » dans cette « vigne du Seigneur ». Tous ceux qui sont sans activité, peut-être sans but ou en perte de sens, peuvent à nouveau prendre part à un projet commun.

Dans le texte original, le mot utilisé n'est pas travail (en grec : *kopos*) mais œuvre (*ergon*). Ces humains sont donc engagés à une œuvre commune, celle de participer à l'embellissement de la « vigne du Seigneur » que nous pourrions aujourd'hui considérer comme la création.

Ce qui semble problématique est la rémunération différenciée, malgré le fait que chacun reçoit le salaire convenu d'avance correspondant au nécessaire pour vivre une journée. Rien de choquant, sauf que les premiers se sentent moins reconnus ! La reconnaissance, c'est bien là le problème. Est-ce que chacun n'aurait pas dû se sentir « reconnu » par le simple fait d'avoir été vu et choisi par le maître (quelle que soit l'heure) plutôt que par le salaire reçu ?

Cette parabole atteste que dans le Royaume de Dieu, la dignité est pleine et entière dès le premier instant. C'est ce qui s'appelle le « régime de la grâce » ! Cette dignité, cette reconnaissance ne dépendent donc pas de nos œuvres ou de nos efforts mais du regard que le Maître pose sur nous. Dans notre système compétitif et avec notre tendance naturelle à nous comparer les uns, les unes les autres pour exister, il est bon de se le rappeler. Et ensemble, nous pouvons nous réjouir d'œuvrer collectivement à la beauté de la création, peu importe depuis combien de temps nous œuvrons !



Déroulement possible de la célébration

	Pour tous les âges	Pour les enfants de 6 à 10 ans	Pour l'éveil à la foi
Accueil et introduction	Voir animations générales. Ajouter le volet correspondant de l'accordéon-fil rouge		
Animation ludique	<ul style="list-style-type: none"> • Loto du Royaume • Course du Royaume • Comptine <i>Quand serons-nous sages ?</i> 		
Raconter la Bible	Narration en cercle avec des objets symboliques		



Parole ouverte	Je me demande...		
Prière	Tous premiers !		
Chant (Paroles et liens sur le site PointKT)	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Quelqu'un d'extraordinaire</i>, de F. Sollberger et T. Devogèle • <i>Les enfants du boss</i> 		
Animation créatrice	Je suis... J'ai besoin de ...		
Animation réflexive		Selon quels critères ?	
En familleS	Faire entendre chacun son point de vue		



Animation ludique

Loto du Royaume

Organiser un loto avec des petits prix (loto avec des couleurs pour les tout petits). Par exemple, pour les quines, les enfants reçoivent un sugus ou fruit sec. Pour les doubles quines, deux sugus ou fruits secs. Pour les cartons, un crayon ou autre! Après un nombre de tours déterminé d'avance, l'enfant qui a le moins de numéros ou de couleurs reçoit la même chose que celui qui a le plus. Équilibrer les lots de tous les enfants en fonction du gain du gagnant (en partant par les derniers). La distribution des « lots » supplémentaires se fait sans commentaire, ni explication.

Course du Royaume

Organiser une course ou un petit défi qui permet d'établir un classement. Au moment des résultats et de la remise d'un prix, commencer par le dernier et lui donner une récompense (fruits, sucreries, autres). Ensuite remonter dans le sens inverse du classement en donnant à chaque participant la même chose, mais surtout en félicitant avec beaucoup d'enthousiasme chacune et chacun.

Pour ces deux animations, être attentif-ive aux réactions des enfants et reprendre cela à la fin de l'histoire.

Comptine en gestes : Et quand serons-nous sages ?

Objectifs : Savoir que l'amour de Dieu est le même pour tous, malgré nos dissonances

Chanter en faisant les gestes indiqués.

Pointer du doigt		<i>Et quand serons-nous sages ?</i>
Faire non du doigt		<i>Jamais, jamais, jamais !</i>
Faire des cornes sur la tête avec ses doigts		<i>Et quand serons-nous diables ?</i>
Croiser l'auriculaire avec son voisin ou sa voisine		<i>Toujours, toujours, toujours !</i>

Se tenir les avants bras avec chaque main		<i>Le Père nourrit tout (bis)</i>
Tracer un sourire avec les doigts		<i>Les sages, les sages,</i>
Se tenir les avants bras avec chaque main		<i>Le Père nourrit tout (bis)</i>
Tracer un sourire avec les doigts... puis faire une grimace		<i>Les sages et les fous.</i>

Raconter la Bible

Matériel : Bible ; nappe ; bougie ; allumettes ; cercle vert (papier ou en tissu) pour la vigne ; petites branches ou copeaux ; cercle gris (papier ou en tissu) pour la place du village ; personnages (pions ou silhouettes en bois) ; soleil (cercle jaune) ; horloge (cercle en papier avec deux aiguilles accrochées par une attache parisienne) ; des pièces de monnaie (en chocolat ou authentiques) ; différents smileys (voir sur le site PointKT)

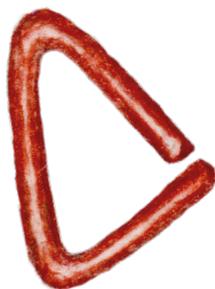


Éventuellement, le son d'une sonnerie qui marquera la fin de la journée de travail.

<i>Je vais préparer le matériel pour raconter notre histoire !</i>	Disposer avec délicatesse (comme s'il était précieux) un tissu sur lequel l'histoire sera racontée. Poser la Bible et allumer la bougie devant celle-ci
<i>Aujourd'hui nous allons découvrir une parabole, c'est-à-dire une histoire que Jésus racontait à ses amis pour les aider à comprendre comment Dieu veut être avec nous. C'est pour cela que Jésus commence son histoire en disant : « Le Royaume de Dieu ressemble à... »</i>	
<i>Tout d'abord il y a une vigne qui a besoin d'être entretenue (jardinée). Il faut enlever l'herbe, tailler les ceps, ramasser ce qui est tombé, etc...</i>	Poser un tissu rond puis, lorsque vous expliquez qu'elle doit être entretenue, mettre des branchages petit à petit
<i>Pour faire tout ce travail, le monsieur à qui appartient cette vigne – on peut l'appeler « le maître » – doit aller chercher des personnes pour travailler, des ouvriers. Il y a un village proche de la vigne avec une grande place.</i>	Poser la « place du village », tissu rond gris
<i>Sur cette place, des gens attendent. Ils doivent travailler pour nourrir leur famille. Alors chaque jour ils viennent le matin pour être engagés !</i>	Poser un personnage sur la place du village

<p><i>Il est 6h00, le soleil commence à se lever.</i></p>	<p>Régler l'horloge sur 6h et sortir un peu le soleil de dessous le tissu de la vigne.</p>
<p><i>Le maître arrive sur la place, il trouve des ouvriers et les invite à venir travailler dans sa vigne. Il se met d'accord avec eux pour le salaire. Ce sera « une pièce d'argent pour la journée ». C'est un salaire juste qui permet de vivre !</i></p>	
<p><i>Les ouvriers partent travailler</i></p>	<p>Faire cheminer délicatement le personnage et le poser dans la vigne, près du soleil.</p> 
<p><i>La journée continue, il est 9h et le soleil est déjà fort</i></p>	<p>Changer l'heure sur l'horloge et augmenter le soleil</p>
<p><i>Le maître retourne sur la place et il rencontre d'autres personnes qui attendent sans rien faire.</i></p>	<p>Poser un personnage sur la place du village</p>
<p><i>Alors il leur dit : « Allez dans ma vigne. J'ai beaucoup de travail. Je vous payerai un salaire juste. »</i></p>	<p>Faire cheminer délicatement le personnage et le poser dans la vigne (mais un peu moins près du soleil que le premier)</p>
<p><i>La journée continue, il est 12h et le soleil est très, très fort.</i></p>	<p>Changer l'heure sur l'horloge et sortir totalement le soleil.</p>
<p><i>Le maître retourne sur la place et il rencontre d'autres personnes qui attendent sans rien faire.</i></p>	<p>Poser un personnage sur la place du village</p>
<p><i>Alors il leur dit : « Allez dans ma vigne. J'ai beaucoup de travail. Je vous payerai un salaire juste. »</i></p>	<p>Faire cheminer délicatement le personnage et le poser dans la vigne (en dessous des deux autres)</p>
<p><i>La journée continue, il est 15h et le soleil est toujours fort.</i></p>	<p>Changer l'heure sur l'horloge et rentrer un peu le soleil.</p>
<p><i>Le maître retourne sur la place et il rencontre d'autres personnes qui attendent sans rien faire.</i></p>	<p>Poser un personnage sur la place du village.</p> 
<p><i>Alors il leur dit : « Allez dans ma vigne. J'ai beaucoup de travail. Je vous payerai un salaire juste. »</i></p>	<p>Faire cheminer délicatement le personnage et le poser dans la vigne (encore plus loin du soleil que les précédents)</p>
<p><i>La journée continue, il est 17h et le soleil est vraiment moins fort</i></p>	<p>Changer l'heure sur l'horloge et rentrer un peu plus le soleil</p>

<i>Le maître retourne sur la place et il rencontre d'autres personnes qui attendent sans rien faire.</i>	Poser un personnage sur la place du village
<i>Alors il leur dit : « Allez dans ma vigne. J'ai beaucoup de travail. Je vous payerai un salaire juste. »</i>	Faire cheminer délicatement le personnage et le poser dans la vigne
<i>La journée continue, il est 18h et le soleil commence à se coucher.</i>	Changer l'heure sur l'horloge et laisser un petit bout de soleil.
<i>Le travail est fini ! Tout le monde est content, la journée a été longue et chaude !</i>	On peut éventuellement faire retentir une sonnerie « Dring » marquant la fin du travail ! 
<i>Le maître réunit tous les ouvriers pour leur donner leur salaire</i>	Placer les ouvriers sur la place, face aux enfants.
<i>Il donne une pièce d'argent à ceux qui sont arrivés en dernier et qui n'ont travaillé qu'une heure.</i>	Mettre une pièce de monnaie devant le personnage. Puis enlever un tout petit peu des branchages qui sont sur la vigne (pour montrer concrètement son travail). Poser cela devant le personnage.
<i>Ensuite, il donne une pièce d'argent à celui qui a commencé à 15h</i>	Mettre une pièce de monnaie devant le personnage. Puis enlever des branchages proportionnellement au temps passé. Poser cela devant le personnage.
<i>Ensuite, il donne une pièce d'argent à celui qui a commencé à 12h</i>	Idem
<i>Ensuite, il donne une pièce d'argent à celui qui a commencé à 9h</i>	Idem
<i>Ensuite, il donne une pièce d'argent à celui qui a commencé à 6h</i>	Idem 
	Prenez le temps de contempler les personnages





Parole ouverte

Prendre un temps de dialogue avec le groupe avant de donner la conclusion de la parabole. Voici quelques questions possibles, selon l'interaction qui se construit. Laisser les enfants réfléchir et poser un avis sur ce qu'ils ont entendu.

- Je me demande si l'ouvrier qui est arrivé en dernier est content ? Pourquoi ? (montrer les personnages dont vous parlez)
- Je me demande si les autres sont aussi joyeux après leur journée de travail ? Pourquoi ?
- Je me demande pourquoi le maître donne à chacun une pièce d'argent ?
- Je me demande si tous les ouvriers ont la même importance ?
- Je me demande ce que vous avez préféré dans cette histoire ?
- Je me demande si c'est facile de trouver du travail ?

Fin de l'histoire

Selon les discussions, vous aurez peut-être déjà abordé le final. Mais voici à quoi il pourrait ressembler !

Jésus termine son histoire de la manière suivante :

Pendant que le maître donnait une pièce aux ouvriers arrivés en dernier, les travailleurs du matin se sont dit : « Youpie ! Nous allons recevoir un plus grand salaire puisque nous avons travaillé toute la journée. »

Mettre un « smiley » content devant tous les personnages



Mais lorsque les autres reçoivent la même chose, ils deviennent de plus en plus fâchés.

Changer les « smiley »



Les derniers étaient même en colère ! « C'est pas juste ! Nous avons travaillé toute la journée sous un soleil brûlant, et nous recevons la même chose que ces autres ouvriers ! »

Mettre un « smiley » colère



Alors le maître leur répond : « Mon ami, je ne te cause aucun tort. N'as-tu pas convenu avec moi de travailler pour une pièce d'argent par jour ? Prends donc ton salaire et va-t'en. Je veux donner à ce dernier embauché autant qu'à toi. N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon argent ? Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon ? »

Ainsi, ajouta Jésus, ceux qui sont les derniers seront les premiers et ceux qui sont les premiers seront les derniers. »



Tous premiers !

Cette prière peut être dite sous forme de répond par le groupe (entre partie normale et italique) avec un rythme imitant le « rap » !

Seigneur,

Moi je veux être le premier, *tu me dis « retourne tout derrière » !*

Moi je veux être le premier, *« c'est quoi ta justice », je suis en colère,*

Moi je veux être le premier, *aussi pour te plaire,*

Moi je veux être le premier, *pour sortir de la galère,*

Mais toi Seigneur...

Tu viens me chercher *sur la place,*

Tu me donnes *une place,*

Tu me dis « premier ou dernier », *tout cela passe,*

Tu m'aimes, *c'est ça la classe !*

AMEN, AMEN

Animation créatrice

Je suis... J'ai besoin de...

Matériel :

- Papier A4 blanc 160-220 g/m2
- Ciseaux
- Feutres ou crayons de couleur
- Poinçon et mousse (par exemple une éponge)
- Attaches parisiennes
- Chablon de la roue (voir sur le site PointKT)

Comment faire ?

- Avant la rencontre, imprimez le nombre nécessaire de roue des émotions « Je suis... j'ai besoin de... »
- Coloriez la roue des émotions et les deux aiguilles, au feutre ou au crayon de couleur
- Découpez la roue et les deux aiguilles
- Déposez la roue sur la mousse et faites un trou au milieu (petit cercle gris) pour aider l'attache parisienne à passer
- Faites de même avec les deux aiguilles
- Assemblez la roue « Je suis... j'ai besoin de... » en empilant les 3 éléments et en les tenant ensemble avec l'attache parisienne

La roue « Je suis... j'ai besoin de... » est un outil qui permet de s'exprimer, d'analyser ce que l'on ressent et dire de quoi on a besoin. Elle peut être utilisée lors des rencontres en paroisse, mais aussi à l'école ou à la maison, comme quand on donne son humeur du jour. Elle peut devenir un outil précieux pour aider les parents à décrypter les émotions et les besoins de leurs enfants. Après quelques utilisations, les enfants vont prendre goût à dire ce qu'ils ressentent et de quoi ils ont besoin. Les pictogrammes devraient aider les enfants qui ne lisent pas encore.

- Avec la petite aiguille « Je suis... », on identifie une émotion : la peur, le dégoût, la joie, la tristesse, la colère et la surprise.
- Avec la grande aiguille, on identifie un besoin lié à l'émotion : d'être aimé-e, de partager, d'être respecté-e, de calme ou d'être seul, d'être fier de soi, de câlins, d'être rassuré-e, de prendre soin de soi, d'être écouté-e ou de parler, de protection ou de sécurité, d'être encouragé-e, de se défouler ou de bouger.



Prenez un peu de temps pour laisser parler et écouter les enfants. En ayant exprimé ses besoins, l'enfant va s'attendre à recevoir ce qu'il a demandé. Si sa demande n'est pas claire pour vous, vous pouvez toujours lui demander comment il aimerait que vous fassiez pour satisfaire son besoin. Il vous sera d'autant plus reconnaissant de lui accorder ces quelques instants.

Que l'on soit petit ou grand, lorsque nous essayons de retenir nos émotions, elles finissent par exploser. Il est donc préférable de mettre des mots sur nos émotions et nos besoins afin de garder le contrôle de notre vie.



Animation réflexive

Selon quels critères ?

Pour les questions de justice ou d'équité, il est important de voir quelle échelle ou quels critères sont appliqués. Dans le cas de cette parabole, les différents personnages ont des critères différents.

Poser une feuille avec le maître, l'ouvrier de 6h et l'ouvrier de 17h. Demander aux participants d'écrire les critères qui ont conditionné les réactions ou actions de chacun. Par exemple :

- Maître : il voit la valeur de chaque personne au-delà de son œuvre
- Ouvrier de 6h : il voit l'effort fourni et le manque d'équité avec l'ouvrier de 17h
- Ouvrier de 17h : il voit sa famille qu'il pourra nourrir malgré sa petite journée

Demander aux participants de réfléchir à une situation dans laquelle ils/elles ne sont pas senti-es respecté-es (sentiment d'injustice). Ensuite chacun, chacune essaie de comprendre les critères qui ont généré ces sentiments.



En familleS

Faire entendre chacun son point de vue

En famille, chacun·e réfléchit à un moment « dissonant » de la journée ou de la semaine. Vous racontez ce moment, selon les points de vue de chacun et chacune. Ensuite, vous prenez le temps de toutes et tous vous serrez dans les bras (les uns·unes après les autres) en vous disant à haute voix : « Je t'aime pour qui tu es ». Pour terminer, vous pouvez reprendre la prière de cette séquence en inventant une rythmique pour la dire.

